

Élargir ses perspectives d'emploi devant un café

Égalité

La Fondation Pacte revient avec son Café Emploi: un rendez-vous mensuel où les femmes sont invitées à échanger autour du travail

Lundi matin, au Café des Avenues, à Lausanne, dix femmes étaient là pour faire connaissance et évoquer leurs perspectives professionnelles dans le cadre du Café Emploi. Elles répondaient à l'invitation de la Fondation Pacte et de l'Association Découvrir, toutes deux actives dans le domaine de l'emploi des femmes qualifiées, qui ont remis sur pied ce rendez-vous mensuel, stoppé en 2016 par manque de financement.

«Ici, on ne vous demande pas de réfléchir, mais de parler avec vos tripes», introduit Françoise Piron, directrice de Pacte. L'ingénieur EPFL, qui a notamment

fondé le Bureau de l'égalité de l'école polytechnique, insiste: chacune a forcément un conseil à donner à l'autre, une histoire à raconter qui résonnera chez l'autre. «C'est la force des rendez-vous entre femmes; elles osent davantage se livrer que les hommes.»

Tour à tour, les témoignages se complètent ou se contredisent, mais entrent immédiatement dans le vif. Les auditrices, certaines en emploi, d'autres au chômage, toutes qualifiées, écoutent avec avidité. Ici, une jeune rédactrice indique que les antidépresseurs qu'elle prend la coupent de ses émotions, mais que ses rêves sont intacts. Là, une ingénieure enceinte évoque le licenciement qui l'attend après son accouchement. Avant elles, une conseillère en patrimoine, qui précise avoir «toujours travaillé à 100% avec deux enfants», rassure: même dans les sociétés très masculines, le changement

est amorcé. Au contraire, une autre cadre se dit, elle, interpellée par la posture de la femme en entreprise, toujours en retrait.

«C'est la force des rendez-vous entre femmes; elles osent davantage se livrer que les hommes»

Françoise Piron
Directrice de Pacte

De cela, une participante peut témoigner. Surdiplômée, l'ancienne responsable RH raconte, avec beaucoup d'émotion, le mobbing qu'elle a subi et qui l'a poussée au burn-out puis au chômage. «Pour rester indépendante, j'ai tenu beaucoup trop longtemps», admet-elle. En fin de droits, avec deux enfants,

elle devra finalement se reposer sur le seul salaire de son conjoint, alors qu'elle combat un cancer du sein. «J'ai compris qu'il n'existait rien pour les femmes comme moi.» Comme d'autres, elle fait mentir les statistiques: bien plus que 3 à 4% de femmes sont à la recherche d'un emploi. Celui qu'elle vient de retrouver lui redonnera la «confiance en moi», espère-t-elle.

À l'issue de l'heure et demie passée ensemble, le lien semble établi. Et c'est bien cela que cherchent les animatrices. «N'hésitez pas à vous déranger après cette séance!» lance Françoise Piron. Le prochain Café Emploi sera consacré à l'importance de développer un réseau. La plupart reviendront.

Cécile Collet

Café Emploi tous les derniers lundis du mois, Café des Avenues, Lausanne. www.fondationpacte.ch